



Retranscription des
archives paroissiales
de l'église d'OLBY

Période 1807-1957



Pendant la période révolutionnaire deux prêtres prirent soin de la paroisse d'Olby, M^r l'Abbé Aubiquat, natif du bourg. Il a laissé un registre des actes de baptême et de mariage qui se trouve aux archives. Il commence en l'année 1795 et se termine le 28 avril 1803. M^r l'Abbé Aubiquat fut à cette époque nommé curé de Biollet, canton de St Gervais.

Plus tard, il se retira du ministère, revint à Olby où il mourut. M^r Bonchet exerça aussi le ministère à Olby, pendant la révolution il avait émigré en Suisse où il faisait l'état de menuisier pour gagner sa vie. Il revint quand l'orage eut cessé, vint à Olby vers l'année dix huit cent, y exerça quelque temps les fonctions sacrées comme le prouve le registre des actes de baptême et mariage. laissé par lui, commençant en 1800 et finissant en 1803.

Il est sique Bonchet desservant. Il n'y avait eu aucune nomination de Monseigneur à Olby et quand arriva M^r Chadeaux, M^r Bonchet fut nommé curé de Briffons. Il passa plus tard à la cure de St Ours où il demeura jusqu'à sa vieillesse.

Enfin comme à toute âme bien née la patrie est chère, il revint à Olby où il mourut comme M^r Aubiquat de la mort des bons prêtres.

M^r Bonchet était natif de Reyvalle mais il avait une partie de sa famille dans la paroisse d'Olby. - En 1803 vers la fin de juillet ou au commencement d'août, M^r Chadeaux originaire de Cantal après avoir passé plusieurs années en Suisse



pendant les mauvais jours de la révolution fut nommé curé d'Olby. L'église et le presbytère laissés longtemps sans entretien étaient dans un piteux état et comme quelques viagers mal payés constituaient toutes les ressources de la fabrique (conseil économique), il était difficile de faire les réparations nécessaires.

On eut donc recours à des quêtes ou souscriptions volontaires dont le produit permit d'acheter une petite cloche pour remplacer celle dont la révolution avait fait des canons et de faire crépir l'église. -

Les petites fenêtres romanes du chœur et des chapelles furent remplacées par des ouvertures plus spacieuses, mais n'ayant aucun caractère architectural; la chapelle de S^t Antoine fut construite sur l'emplacement occupé par l'escalier du clocher et l'édifice reçut à l'intérieur une décoration selon le goût du temps.

M^r Chadeaux mourut en mai 1841.

M^r Guérin, originaire d'Évaux et précédemment curé de Saulzet le Froid, lui succéda. Il a laissé la réputation d'un saint prêtre. En 1854, à la suite de quelques difficultés administratives il quitta la paroisse et fut nommé curé de Vassel.

M^r Battiat le remplaça, sous son ministère a été faite l'acquisition de la grosse cloche.

Il fut remplacé par l'abbé Brassier, ci-devant professeur au petit séminaire de Clermont.

M^r Brassier a installé à Olby la communauté des religieuses de Notre Dame de Clermont dans la maison Hégemont Cluzel achetée et appropriée à cet effet dans le but de donner aux jeunes filles une éducation chrétienne



Il a fait ériger la grande croix monumentale qui se trouve sur la place de l'église. -

Sous son ministère a été construite l'église paroissiale avec les cloches, le tout dans le style roman de la période secondaire.

Il fut remplacé en 1907 par M^r l'Abbé Mioche, né en 1856 originaire de Bromont-Lamothe, ancien curé du Montel de Gelat. Il a desservi la paroisse jusqu'en juin 1935. Il se retira à Nébouzat. -

Depuis 1913, le vicaire avait été supprimé.

L'Abbé Mioche a fait mettre les boiseries autour de l'église, il a commencé son électrification, assura celle de la grosse cloche.

Avec grand zèle, il exerça son ministère, ne quitta qu'avec peine la paroisse contraint par l'âge et la perte de la mémoire. Il est décédé le 13 octobre 1939 à Nébouzat. Ses funérailles eurent lieu à Olby dans sa chère église après une absoute dans l'église de Nébouzat par M^r l'Abbé Courtadon, curé d'Olby-Nébouzat, en présence de son légataire l'Abbé Colon, curé de Hesseix et d'un certain nombre de personnes. Elles furent présidées par le Chanoine Quinty, curé doyen de Notre Dame d'Orival en présence des prêtres du doyenné; Abbé Harion curé de Coleix, Coupat curé de Ceysat, curé de St Bonnet, Gauthier curé de Massagettes, Faure curé de Vermines. M^r le curé doyen de Bourg-Lastic, l'Abbé Courtadon curé de Cébazat, de Vaison curé de Bromont-Lamothe. Son corps fut inhumé à Bromont-Lamothe



après un second office, les prêtres l'y accompagnèrent,
la population d'Ilby vint nombreuse à cet office,
le conseil municipal avait acheté une couronne,
des messes furent données. —



L'an 1860 dix sept et le vingt deux janvier, les membres du conseil de fabrique se sont réunis à l'occasion de l'installation de M^r Brassier nommé curé desservant d'Olby en remplacement de M^r Bathias nommé curé de Randan et ont dressé le procès verbal de prise de possession.

Ganne

Gauvel Colombier Esbelin Colombier

L'an mil huit cent soixante dix sept et le huit avril, dimanche de quasimodo, le conseil de fabrique de la paroisse d'Olby dûment convoqué s'est réuni au presbytère lieu ordinaire de ses séances, à l'issue de la grand messe. L'église vu son exigüité était insuffisante aux besoins du culte, le conseil renouvelle le vœu déjà émis de construire deux nouvelles chapelles faisant suite à celles qui sont déjà existantes. A cette fin il se décide à faire toutes les économies possibles pour arriver à se procurer les ressources nécessaires.

Les hommes n'ayant pas de places distinctes de celles des femmes dans la chapelle de la S^{te} Vierge dite aussi chapelle des Bravants, le conseil désireux de faire régner l'ordre et la bonne tenue dans l'assemblée des fidèles décide que des bancs seraient construits dans cette chapelle et que les hommes y occuperaient des places séparées de celles des femmes.

Le conseil décide également que les places des chaises dans l'église seront dorénavant mises aux enchères



comme les places dans les bancs et adjudgés aux plus offrants et ce afin de prévenir les contestations qui s'élevaient parfois entre plusieurs personnes qui toutes touchaient occuper la même place.

Enfin, le conseil décide de faire au plus tôt remplacer ou au moins réparer la croix de la mission, de faire enlever le Christ qui est complètement détérioré, ainsi que les deux autres croix qui sont auprès de la grande.

Nul autre objet ne restant à mettre en délibération la séance a été déclarée close par le président, les membres présents ont signé le procès verbal après lecture faite. M^r le maire parti avant la fin de la séance n'a pu signer.

Esbelin	Colombier	Colombier
Gaurel	Bramier	



L'an mil huit cent quatre vingt et le quatre juillet, premier dimanche du mois le conseil de fabrique dûment convoqué au lieu ordinaire des séances sous la présidence d'André Gauvel président. Tous les membres étaient présents. La séance étant déclarée ouverte le conseil sur la proposition de M^r le Curé a voté à l'unanimité la somme de cent soixante francs pour réparations à faire à la cuisine du presbytère et à la salle à manger du dit presbytère.

Sur la proposition de M^r le Curé il a voté à l'unanimité la somme de deux cent cinquante francs pour faire poser un portail en fer à la place de la mission et empêcher ainsi les animaux de pénétrer autour du calvaire. -

Enfin sur la demande de M^r le Curé aussi il a voté à l'unanimité la somme de trois cents francs pour achat d'ornements d'église dont le besoin se fait sentir.

Nul autre objet n'étant à mettre en délibération la séance est close et tous les membres ont signé après lecture faite le jour, mois et an que dessus. -

Gauvel Colombier Vincent
Colombier Gauvel Brassier



L'an mil huit cent quatre vingt dix et le vingt deux
du mois de février, le Conseil de fabrique dûment
convocqué s'est réuni en séance extraordinaire,
avec l'autorisation légale et sous la présidence
de Jean Aubignat, président. Tous les membres
étaient présents.

La séance étant déclarée ouverte, M^r le Curé
propose au conseil de voter la somme de deux
cent cinquante francs pour remplacer le traitement
du Maire que la commune ne lui a pas payé
en 1889.

Le conseil approuve et à l'unanimité vote
la dite somme. M^r le Curé propose ensuite de faire
pour l'église l'acquisition d'un harmonium afin
de rehausser l'éclat des cérémonies du culte.

Le conseil approuvant à l'unanimité la seconde
proposition vote à cet effet la somme de six
cents francs et charge M^r le Curé de traiter avec
telle maison qu'il voucha pour l'achat du dit
harmonium. Les sommes ci-dessus seront prises
sur la caisse des exercices précédents. —

Fait et délibéré, les dits jour, mois
et an que dessus et ont signé les membres
présents, après lecture faite. —

Ganne Vincent
Aubignat
Monnet
Colombier
Brassier



L'an mil huit cent quatre vingt dix et le treize avril, dimanche de quasinodo, le conseil de fabrique de l'église d'Olby dûment convoqué s'est réuni en session ordinaire au presbytère sous la présidence de Jean Aubiquat, président.

Tous les membres étaient présents à l'exception de M^r Gauve. La séance étant déclarée ouverte le conseil s'est d'abord occupé du règlement des comptes, présentés par M^r le trésorier. Après avoir pris connaissance du détail des recettes et des dépenses tel qu'il est porté au registre de la fabrique, le conseil a constaté la régularité des comptes et approuvé l'emploi des fonds.

On a soumis ensuite au conseil un projet de tribune à construire au bas de l'église, au fond des dernières travées pour y installer l'harmonium et le Chœur des chanteuses. Le conseil a approuvé la proposition et voté à cet effet la somme de deux cents francs.

Enfin, la commune ne payant pas le vicaire, le conseil vote deux cent cinquante francs pour son traitement pendant la présente année mil huit cent quatre vingt dix.

Nul autre sujet n'étant à mettre en délibération la séance a été close et le procès verbal ayant été dressé, tous les membres présents l'ont signé après lecture faite.

Brassier ^{Colombier} Vincent Aubiquat
Colombier Honnet



Décision - Projet
de la nouvelle église



Le six mil huit cent quatre vingt treize et le quinze octobre, le conseil de fabrique de l'église d'Olby régulièrement convoqué en séance extraordinaire en vertu d'une autorisation de l'évêché en date du cinq du présent mois, s'est réuni au lieu ordinaire de ses séances sous la présidence de Jean Aubiquat, président, tous les membres étaient présents.

La séance étant déclarée ouverte, Monsieur le Curé demande la parole et appelle l'attention du conseil sur l'état de l'église paroissiale dont la solidité inspire des inquiétudes. Le chœur en effet est lézardé depuis le haut jusqu'en bas.

La voûte de l'une des chapelles du transept est fendue dans toute sa longueur, l'un des côtés de l'autre chapelle menace ruine malgré les contreforts construits récemment pour la soutenir. — Enfin la deuxième travée de la nef a sa voûte aussi lézardée, de là un vrai danger pour la sécurité publique dans un avenir qui peut être proche. —

D'un autre côté l'église actuelle est manifestement insuffisante, on y est serré, pressé au point de ne pouvoir quelquefois ni entrer, ni sortir, quelquefois même tout le monde ne peut y trouver une place, donc nécessité de faire quelque chose pour remédier à ce double inconvénient. Le conseil reconnaissant le bien-fondé de ces raisons et jugeant qu'il est impossible d'arriver à un résultat satisfaisant en restaurant ce qui existe, décide à l'unanimité qu'il y a lieu de procéder à une reconstruction complète de l'église paroissiale et demande que communication



de l'affaire soit faite au conseil municipal pour avoir son avis et charge M^r Rège, conducteur voyer municipal de la ville de Clermont, de dresser le plan et le devis des travaux à exécuter. Les conclusions ayant été prises à l'unanimité des membres présents, la séance a été close.

Fait et délibéré les dits jour, mois et an, que dessus et ont signés tous les membres après lecture faite et la nature de deux lignes approuvées. —

Brassier Gamme Colombier Vincent

Aubiquat Honnet Colombier



L'an mil huit cent quatre vingt quatorze et le premier dimanche de janvier, le conseil de fabrique dûment convoqué s'est réuni au lieu ordinaire des séances, sous la présidence de Jean Aubiquat, président.

Tous les membres étaient présents. La séance étant déclarée ouverte sur l'invitation du président, Jean Vincent trésorier comptable, prête le serment prescrit par l'article 16 du chapitre premier du décret du 23 mars 1893.

Aucune question n'étant à l'ordre du jour, la séance a été levée et ont signé tous les membres présents, après lecture faite.

	Vincent	Colombier
Colombier		Aubiquat
Yanne	Brassier	Monnet
	Monnet	



L'an mil huit cent quatre vingt dix sept et
le douze Mars Nous Curé d'Olby agissant
en vertu d'une autorisation de Monseigneur
l'Evêque de Clermont en date du dix courant
avons érigé canoniquement le Chemin de Croix
dans le local servant d'église provisoire,
en présence de M^r le Maire d'Olby et
d'un certain nombre de fidèles de l'un
et l'autre sexe.

Signé: Brassier

Curé d'Olby



La vie de la paroisse d'OLBY
avec l'Abbé Courtadon

1935-1957



M^r l'Abbé Courtadon, originaire de Chapdes-Beaufort
reçut sa nomination de curé d'Olby le 29 juin 1935,
alors qu'il était curé de Tallèdes depuis 1926. Son
installation eut lieu en septembre. Il continua l'embel-
-lissement de l'église, son électrification et l'élec-
-trification de tous les lustres. Il fit l'achat du
calorifère "Roco", dut faire réparer la toiture de la
sacristie nord, la surélever un peu et la faire couvrir
d'ardoises. Il dut acheter un catafalque, etc...

Il transforma les dépendances de la cure en
salle paroissiale, salle de réunion pour les groupes
créés J.A.C - J.A.C.F - U.P - L.F.A.C - C.E,
auxquels il procura drapeaux et fanions.

Dès 1937, il dut assurer le service
de la paroisse de Massagettes : Celle-ci ayant reçu
un prêtre âgé, en 1938, l'Abbé Gauthier. Il assura
aussi le service de Nébouzat jusqu'à octobre 1942.
Le service de cette dernière paroisse avait été assuré
pendant une partie des années 40 et 41 par un
prêtre réfugié de Nancy l'Abbé Guérin. En octobre
1942 l'Abbé Combemotel ancien curé de Gelles, fut
nommé curé à Nébouzat et le curé d'Olby déchargé
de cette paroisse fut chargé de celle de Coheix,
qui depuis avril, à la mort de l'Abbé Marion, était
sans pasteur. Les paroissiens avaient dû venir à la messe
d'Olby avec ceux de Peyssat et d'Allagat qui n'avaient
plus de messe le dimanche vu la maladie de leur
curé l'Abbé Coupat. -



En 1942, la toiture du clocher fut réparée, remise à neuf par des ouvriers de Clermont.

En 1943, fut plantée la Croix de Marche destinée à remplacer celle de la Croix de Bé, but de la Procession des Rogations.

Du 8 au 29 avril 1945 Olby eut le bénéfice d'une mission prêchée par M^r l'Abbé Arnaud, missionnaire diocésain. Dès les premiers jours, une assistance considérable se pressa aux instructions du soir, ce qui décida un bel élan de piété, non seulement dans la paroisse, mais aussi dans les paroisses voisines. Les fêtes bien préparées avec chants adaptés autant que variés, fêtes des absents, (les prisonniers), du pardon, des enfants, de la Sainte Vierge de l'Eucharistie attirèrent des foules de plus en plus nombreuses et intéressées.

La clôture eut lieu le dimanche 29 avril, sous la présidence de M^r Arnaud, vicaire général, assisté de M^r le Chanoine Quinty, curé doyen d'Orcet. Une imposante procession, formée non seulement de paroissiens mais de groupements d'enfants, de jeunes filles, de jeunes gens, d'hommes avec les faucons d'action catholique; on porta les statues de la S^{te} Vierge et de St Pierre, patron de la paroisse jusqu'à la nouvelle Croix des Rogations de la Chaux, que M^r Pinaud bénit. Elle avait rejoint la route nationale au Buissonnet, l'avait suivie jusqu'à la montée de l'ancien chemin d'Olby à Rochefort par lequel elle était revenue à l'église.



Le père missionnaire avait fait son dernier sermon. Après le remerciement de M^r le Curé, le vicaire général avait donné aux paroissiens d'Olby, de Coheix qui remplissaient la vaste église, les directives, les consignes de l'autorité, en l'absence de Monseigneur, en captivité à Dachau.

La croix relevée de la Chaussée ne fut pas le seul souvenir de la Mission de 1945. Les calvaires restaurés de Brevant dont le Christ repeint, après avoir été utilisé pour la fête du Pardon avait été porté processionnellement à Gros par les hommes et les jeunes gens du village, de Monteribeyre, du Bouchet. Les 2 Croix du Montillet, de la Gardette, celle du Glavin relevées par chacun de ces villages témoignent du renouveau des âmes dans toute l'étendue de la paroisse, rappelleront l'amour du Maître, ce qu'il nous demande en retour.

Le 26 octobre 1945, 2 artisans d'Olby, M^r Héjémond Francisque, menuisier et M^r Louis Haugot, maréchal ont réparé la petite cloche qui avait été mise en mauvaise posture par la grande sonnerie de la Libération du 8 Mai, de 3 heures à minuit. Ils l'ont placée sur un roulement à billes que M^r le Curé avait pu se procurer chez le fondeur de cloches Louis Bollié, de S^t Jean de Brayé (Loiret) près d'Orléans.

Cette cloche mesure 0,82 m de diamètre et donne le la, elle pèse près de 350 Kgs, datant de 1894, elle est d'âge respectable. Son fondeur M^r Serrot,



appartient à une famille de fondeurs de cloches, originaire de Bassigny qui travaille beaucoup dans nos régions au XVII^e et XVIII^e siècles, les Serrot s'étaient même installés à Brioude près d'Issoire. —

L'ensemble de l'appareillage fourni par M^r Bollie' comprenait: une paire de tourillons en acier forgé et tourné; des roulements en acier trempé avec leurs billes et leurs paliers en fonte, les vis de fixation et les boulons fixant les tourillons.



L'année 1949 fut l'année mariale, de fervente piété envers Marie. La 3^e semaine de Mars, du 13 au 20, fut donnée une semaine de prédications par les Pères Maristes de Rion, les Pères Bomeau et Rocon. Le premier surtout sut attirer les soirs, la population par sa parole chaude et éloquente, par les tableaux vivants du Rosaire. Quel spectacle plus émouvant à la fois et plus gracieux que ces jeunes filles, ces jeunes gens représentant les Apôtres, la vierge Marie, le Seigneur et qui évoluaient dans leurs draperies claires sous l'intense lumière des projecteurs, des feux de bengale, dans la mélodie des cantiques. On se souvint longtemps de la présentation des mystères de l'Annonciation, de la Visitation de Jésus au temple, de son recouvrement. On entendit l'enfant Jésus (Gisèle Roussel) dire: je suis au service de mon Père.

Le jeudi soir fut représentée la Nativité, enfant Jésus: Gérard Villart enfant de 3 mois. On vit les 3 mages monter du fond de l'église, enveloppés dans leurs grands manteaux offrir successivement leurs trésors apportés par de petits pages après que les bergers sortis de la chapelle du Sacré-Cœur l'ont adoré, l'ont reconnu dans ce tout petit enfant.

Qui ne fut ému par la scène de l'agonie, de la douleur de la Vierge en recevant dans ses bras le corps de son divin fils.

Le 9 et 10 mai, Olby eut la visite de la statue miraculeuse de Notre Dame d'Orcival. Pour l'accueillir, depuis avril, les gens avaient travaillé par quartiers, par groupes, par villages. Chaque soir femmes, hommes, jeunes filles avaient fait des milliers



de roses, des kilomètres de guirlandes, du lierre, du houx que les hommes étaient allés chercher dans les villages de Gelles, de St Bonnet d'Orival. Plusieurs camionniers allèrent chercher des sapins dans la forêt d'Allaguet Cuyssat, des génevriers à Massages, Gelles aussi. Sur tout le parcours des confins de la paroisse de St Pierre Roche où fut élevé en pleine route, un grandiose arc de triomphe par le Bouchet jusqu'à la limite de Coheix, à Coches, il y avait sapins ou génevriers reliés par des guirlandes piquées de roses. La statue fut portée par des volontaires, hommes et jeunes gens, toujours pieds-nus, passa sous les 16 arcs de triomphe, des banderoles dont plusieurs furent illuminées toute la nuit, fit le tour de l'église décorée toute entière par des guirlandes piquées de roses bleues et blanches, brillamment illuminées. La veillée fut prêchée par l'Abbé Mathias, missionnaire diocésain, le chemin de croix par le Chanoine Clément supérieur de la Mission.

La messe de minuit dite par M^r le Curé qui eut la joie de donner de nombreuses communions, aux hommes et aux femmes confessés la veille par le missionnaire Ducousset. Toute la nuit le chapelet fut récité, entrecoupé par des cantiques.

Pendant la messe, la statue fut placée au dessus du Maître Autel, le matin comme lors de son arrivée sur un trône, dans le chœur, pour la laisser vénérer, et embrasser par la majorité, pour ne pas dire l'unanimité de la population. Après la messe du matin où virent des malades, des infirmes, eut lieu le départ pour Coheix; enfants, jeunes filles



The following text is extremely blurry and illegible. It appears to be a list or a series of paragraphs, but the content cannot be discerned. The text is rendered as a light grey color against a white background, making it nearly invisible.

en voile blanc, femmes, hommes, clergé, tous accompagnèrent la statue miraculeuse en chantant des cantiques jusqu'à Couches, beaucoup allèrent même jusqu'à la petite église de Coheix pour la prier encore plus, peut être aussi par curiosité pour admirer, contempler, voir comment leurs voisins avaient décoré le parcours et l'église.

Eux aussi avaient bien travaillé pour recevoir la Vierge d'autant que grâce à leur curé, celui d'Olby, ils avaient, contrairement à ce qui avait été tout d'abord décidé, la joie, l'honneur de garder plus longtemps la statue, d'entendre une messe chantée par leur compatriote le Chanoine Quinty, le gardien du sanctuaire d'Orival, invité par M^r le curé entouré par leurs compatriotes prêtres, le Chanoine Quinty doyen de Monton, l'Abbé Bachelard, curé de St Genés.

En 1950, le 17 mai après la cérémonie de la Confirmation, Monseigneur Piquet, entouré de Monseigneur Chaumont, de l'Abbé Chastel curé de Hazayes St Pierre de Chastel, de l'Abbé Coupat curé d'Allagnat-Ceyssat, de l'Abbé Courtadon curé d'Olby. Coheix bénit solennellement la plaque de Notre Dame d'Orival érigée dans l'église, en souvenir de sa visite, grâce aux offrandes de quelques familles.

En septembre 1950 eut lieu la 1^{re} fête de la terre, organisée par les jeunes de la paroisse, J.A.C et J.A.C.F de la région. —

Elle attira une foule considérable de visiteurs. Le défilé des chars rappelant l'histoire du grain de blé.



semailles (Vernines) moissons (Orcival) battage (Mébouzat)
(moulin d'Olby) panification (St Bonnet). Il plut
beaucoup. La fête religieuse consista en une messe solennelle
d'offrande des produits de la terre par les jeunes gens et
les jeunes filles, gerbes de blé, pain, raisins, etc. La fête
foraine se déroula dans la prairie Courbeuil, toute la
soirée, agrémentée par différents jeux, danses, ballet
(jeunes d'Olby) danse auvergnate par les (jeunes d'Auriers) courses,
musique de Chapdes-Beaufort, société sportive d'Aubiac
etc. A Pâques 1955 a été inaugurée l'horloge électrique,
installée par M^r René Gauthier Aubert d'Olby, ouvrier de M^r Bach
de Metz. Elle a remplacé l'horloge de M^r Roure, mise en
place en 1883.

En 1954 sous la municipalité Aubignat, lors de l'adduc-
-tion d'eau à Olby, l'eau courante a été installée au presby-
-tère, à la cuisine et à l'étage par l'artisan du pays M^r Villart
André, zingueur. En 1956, en la fête de la St Pierre a été
inaugurée à la grande surprise des paroissiens, la
sonorisation de l'église établie par M^r Gilbert Javon, de
Rocheport-M^{igne}. Amplificateur de 20 Watts, colonne acoustique,
2 microphones, 1 dans le Chœur, l'autre à la chaire, un tourne
disque avec sa malette, etc.

En l'été 1957, les vieux bancs, les chaises de l'église
ont été remplacés par des bancs à dossier, pratiques et
solides. Ils ont été l'œuvre de l'artisan du pays M^r L.
Dauphin Lhéritier aidé par ses ouvriers Guy Boucheix
de Ceysat et Albert Arnaud d'Olby. Ils ont été
payés par M^r P^r Abbé Courtadon. —
